

Discours
de Madame Roselyne BACHELOT-NARQUIN
Ministre de la santé et des sports

INTERVENTION

sur le **RETOUR d'EXPÉRIENCE de la COOPÉRATION**
INTERNATIONALE
en **MATIÈRE de NEUROSCIENCES / ALZHEIMER**

-Jeudi 3 juin 2010-

à 16h00

(HÔTEL de MARIGNY)

Monsieur le président de l'Alliance nationale
pour les sciences de la vie et de la santé,
cher André SYROTA,

Monsieur le président des Laboratoires
internationaux de recherche, cher
Dominique AMORY,

Monsieur le président des entreprises du
médicament, cher Christian LAJOUX,

Monsieur le conseiller, cher Professeur
Arnold MUNNICH,

Messieurs les Professeurs, cher Bruno
DUBOIS, cher Alexis BRICE,

Mesdames, messieurs,

Je suis très heureuse d'introduire cette **table ronde** qui ouvre les **deuxièmes rencontres internationales de recherche**.

Sous le haut patronage du **président de la République**, qui, l'année dernière, a personnellement incarné la détermination de notre pays à renforcer son **attractivité** dans le domaine de la **recherche médicale**, vous renouvelez aujourd'hui ces rencontres entre les chercheurs et les entreprises du médicament. Je m'en réjouis.

Aujourd'hui, comme l'année dernière, c'est le vaste champ des **neuro-sciences** qui vous intéresse, et demain ce sera celui, non moins important, des **maladies métaboliques et cardio-vasculaires**.

Votre objectif est clair : il s'agit de renforcer la **coopération** entre les **chercheurs académiques** regroupés au sein de l'alliance nationale pour les sciences de la vie et de la santé et les **firmes pharmaceutiques**, afin de favoriser l'**innovation thérapeutique**.

Particulièrement sensible à votre invitation, je veux rappeler, en effet, que les résultats de la recherche médicale ont d'abord pour objectif l'**amélioration de la santé des malades**.

L'innovation thérapeutique constitue une part importante du **progrès médical**. C'est elle qui va permettre de proposer aux patients un **traitement nouveau**, potentiellement **salvateur**.

L'administration de ce traitement au malade est l'aboutissement d'une **longue chaîne** dans laquelle sont intervenus de multiples acteurs.

Rappelons-nous le temps où **Pasteur**, en inoculant directement un extrait du virus de la rage au jeune **Joseph Meister**, dans un essai clinique réduit à sa plus simple expression, le guérissait ! Depuis lors, les étapes de découverte, de validation et de diffusion d'une innovation sont un peu **plus complexes**.

C'est le mérite de votre initiative que de tenter, en tenant compte de tous les enjeux, de faciliter la transformation des découvertes en **solutions médicales, sûres et efficaces**.

Conformément à la volonté du président de la République, les initiatives gouvernementales en la matière témoignent de notre souhait partagé d'attirer l'**investissement** dans le domaine de la **santé** et de renforcer l'**attractivité de la France** dans ce secteur.

J'en veux pour preuve, notamment, la **création du Conseil stratégique des industries de santé (CSIS)**, les facilités

offertes par le **crédit impôt recherche**, les **financements** dans le cadre du **Fonds INNOBIO** ou du **Grand Emprunt**.

Sur chacun de ces sujets, vous avez répondu **présents**, et je tiens à saluer la qualité de vos réponses.

Comme vous allez le démontrer cet après-midi, les entreprises présentes lors de votre premier rendez-vous « recherche et développement » ont été convaincues de notre volonté : celle de mettre en avant l'**excellence scientifique** et de permettre des **accords de partenariat efficaces et satisfaisants pour tous**.

La collaboration entre les **chercheurs académiques** en amont et le **secteur privé**, tout comme l'implication de **nombreuses disciplines** – la génétique, la médecine, les mathématiques, la statistique, la biologie –, sont indispensables.

D'ores et déjà, des **résultats tangibles** apparaissent. Le rétablissement de la **confiance** et l'accent mis sur l'**attractivité** de la France ont débouché sur l'**engagement** de certains **industriels** à doubler leurs investissements dans les partenariats de recherche et à investir dans le Fonds INNOBIO de façon significative.

La prise de position forte du chef de l'Etat en faveur de la **recherche biomédicale** comme **vecteur de croissance** et la **reconnaissance des entreprises de santé** comme une **industrie stratégique** ont joué un rôle moteur auprès des industriels en leur révélant la capacité attractive de notre pays.

Au-delà des contacts multiples qui se sont engagés pendant toute cette année, un certain nombre de **laboratoires** sont en phase de **négociation de contrats**.

Vous le savez, le **temps industriel** n'est pas le temps politique, et la concrétisation des contacts peut être longue. Mais la première

pierre de l'édifice a été posée, avec le rétablissement de la **confiance** et du **respect mutuel**.

La **pérennité** d'une telle démarche est importante et constitue, dans ce domaine comme dans d'autres, un élément majeur de la **confiance** entre les partenaires.

Nous en avons tous conscience dans ces **temps difficiles en termes de choix budgétaires**.

Le **vieillissement de la population**, avec ses conséquences en matière d'incidence des **maladies dégénératives**, et **notamment**

neuro-dégénératives, doit être pris en compte. Toutes vos interventions vont en être l'illustration.

A cet égard, je veux saluer, bien sûr, les actions mises en place par le **Professeur Alexis Brice** au sein de son **institut thématique Neuro-sciences**.

Vous me permettez de m'attarder un instant aussi sur les réalisations dans le cadre de la **fondation de coopération scientifique Alzheimer**.

Je pense à l'identification, l'année dernière, de **gènes de prédisposition à la maladie d'Alzheimer** par l'équipe du **Professeur**

Philippe AMOUYEL, ainsi qu'à la mise en place toute récente du **centre automatisé de l'image**, sous la responsabilité du **Professeur Bruno DUBOIS**.

Je pense également à l'élaboration d'une **cohorte nationale de 2000 patients**, dont le suivi régulier clinique, biologique, radiologique constituera en lui-même un **véritable outil de recherche** sur la maladie.

Mais je veux rappeler que **l'Assurance maladie finance aussi** nombre de projets de recherche.

Ne l'oublions pas : c'est elle qui finance la recherche clinique en France au titre de **l'amélioration de la qualité des soins**, à laquelle, vous le savez, je suis très attachée.

Les **contrats hospitaliers et les appels d'offre de recherche translationnelle** qui ont remplacé les contrats « interface », les **programmes de soutien aux innovations coûteuses** et le **programme hospitalier de recherche clinique** : autant de réalisations qui permettent la mise en œuvre **de l'innovation thérapeutique**.

Ainsi entre 2006 et 2010, ce sont **168 projets**, dans le cadre du PHRC, qui ont été financés dans le domaine des **neurosciences**, pour un montant de **40 millions d'euros**.

Pour la **maladie d'Alzheimer**, à la moitié du plan, **45 projets** ont été financés pour **22 millions d'euros**, soit exactement la moitié de l'objectif final fixé de 45 millions.

Je le redis : **l'égalité d'accès pour tous à des soins de qualité** est **au premier rang de mes engagements**, comme j'ai eu l'occasion de le réaffirmer avec force, récemment, lors du Salon Hôpital Expo.

Sur ce point, je veux illustrer de façon très concrète notre **implication solidaire** pour que **la recherche profite à tous**.

Si la France est citée en **exemple** en matière d'**accès aux thérapeutiques nouvelles**, c'est grâce à un **financement spécifique** des thérapeutiques innovantes et coûteuses.

Ce financement permet aux médecins une prescription qui ne pèse pas directement sur l'hôpital.

Cette disposition a néanmoins un **coût élevé**. Précisément pour que ce coût ne devienne pas insupportable, pour que ce système qui permet un égal accès à tous des

médicaments innovants et coûteux joue pleinement son rôle, la liste doit être **régulièrement mise à jour**. Les médicaments devenus courants ne doivent plus y figurer pour que soient intégrés les nouveaux.

En conclusion, je veux réaffirmer l'**attention** toute particulière que porte le **Gouvernement** à ce type d'initiatives novatrices.

Au-delà, c'est le **chef de l'Etat** lui-même qui aura demain l'occasion de vous apporter sa propre **vision** et son **soutien**.

À toutes et à tous, je souhaite de très fructueuses rencontres.

Je vous remercie.